

Elie et l'offrande de farine.  
Elijah and the meal offering.

William Marrion Branham. Phoenix Arizona, USA. 10 Mars 1960.

N'est-ce pas vrai ? Je reçois. Je reçois quoi ? Chaque promesse qu'Il fit. Cela m'appartient. Maintenant avant de nous asseoir, inclinons la tête juste pour un moment afin que je n'oublie pas de prier pour les mouchoirs ici.

**Notre Seigneur, nous Te sommes reconnaissants ce soir des cantiques de Sion, de ce vieil Evangile à l'ancienne mode qui purifie nos cœurs du mal, et de ce que les plus merveilleuses promesses de la Bible nous appartiennent. Par la foi, nous les recevons.**

Nous savons que Dieu ne fait acception de personne. Dans les générations où vécut Paul, les gens... il y avait tant de malades. Ils lui apportaient des mouchoirs et des tabliers afin qu'il les applique sur son corps et ensuite ceux-ci étaient remis aux malades et aux affligés.

**Les Ecritures racontent que les esprits impurs sortaient des gens et que leurs maladies les quittaient à cause de leur foi dans le Seigneur Jésus.**

Ô Dieu, voilà presque deux mille ans que Paul est parti dans Ta présence, cette génération est passée avec lui mais Tu es Dieu pour chaque génération. Maintenant, les gens ont cru en Toi ce soir, et nous Te confions ce soir ces mouchoirs et ces bouts de tissus, croyant de tout notre cœur que Tu répondras à notre prière et qu'ils seront guéris. Accorde-le Seigneur. Nous les leur envoyons pour la gloire de Dieu au Nom de Jésus Son fils Amen!

Vous pouvez-vous asseoir. Ceux qui ont déposé ces mouchoirs peuvent venir les chercher après le service. Je suis si content ce soir. Je suis allé de l'autre côté de la montagne aujourd'hui. Aussitôt après les entrevues que j'ai dû avoir, je suis allé prier. On dirait que chaque fois que je me retrouve sous ce soleil du désert, cela me donne encore plus envie de revenir. Mais il y a une chose au sujet de laquelle je me réjouis ce soir. Ma femme... aussi longtemps que nous avons été ensemble, elle a vu les grandes visions de Dieu se manifester et se réaliser. Elle était à la rivière ce jour-là à Jeffersonville, lorsque l'Ange du Seigneur fit Sa première apparition et cela fut publié dans Associated Press à travers le pays. C'était en 1933. Elle se tenait là et entendit la voix mais ne vit pas la Lumière. Alors que même les photographes des journaux ont vu la Lumière, mais elle était jeune à l'époque et elle avait douze ans, et ne vit jamais la Lumière. Elle regardait les gens, plusieurs s'évanouissaient. Cela est resté là environ une minute pour ensuite remonter aussitôt dans les airs.

Les journaux en firent un grand article : « Une Lumière mystique sur un ministre baptiste de la région tandis qu'il baptisait... »

Cela fut publié jusqu'au Canada dans la presse canadienne.

Il y a environ trois ou quatre ans, lorsque j'étais à Phoenix la dernière fois, je crois que c'était Frère Jack Moore qui était avec moi et qui... ma femme est très timide. Ainsi il l'appela à l'improviste à venir sur l'estrade. Et elle s'est presque évanouie. Elle vint alors que je me trouvais déjà sur l'estrade et l'Onction était là pour un service de guérison. Elle dit que c'était la première fois qu'elle se trouvait dans cette Présence, comme cela. Avant-hier soir, elle L'a vue sur l'estrade pour la première fois, alors qu'elle ne L'avait jamais vue, pendant qu'Il se tenait-là sur l'estrade. Lorsque je la rencontrai dehors, elle avait les larmes aux yeux, et elle dit : « Billy, je L'ai vu pour la première fois de ma vie. Tu priaï pour une femme, dit-elle, et je L'ai vu se placer devant elle et se tenir là quelques instants puis Il revint là où tu te trouvais. Puis aussitôt que tu eus fini de parler, Il disparut. » Je suis si heureux de cela, de ce

qu'elle L'ait vu. Voyez, cette petite dame doit passer par beaucoup de choses et j'en suis heureux.

Maintenant demain soir, ce sera un service de guérison.

Vous savez, nous avons dit cette semaine que les services de guérison auront lieu le vendredi soir. Bon, venez demain après-midi ou tôt dans la soirée, vers six heures afin de ne pas interrompre la suite du service. Billy, Léo et Gene et les autres seront ici avec les cartes de prière pour les distribuer. A ce moment-là, nous ferons monter les gens sur l'estrade et nous prierons pour eux. Maintenant nous sommes... je dois mener les réunions américaines de la façon dont les gens ont été enseignés en imposant les mains. Maintenant c'est scripturaire, mais c'est une tradition juive. Ce n'est pas pour les Gentils. Mais les Gentils l'ont adoptée.

Pour le Gentil, c'était : *« Je ne suis pas digne que Tu entres sous mon toit, prononce seulement une parole et mon serviteur vivra. »*

C'est juste mais pour le Juif : *« Viens imposer les mains à ma fille et elle vivra. »*

Voyez-vous, c'était là leur tradition mais pas pour les Gentils.

**Soir après soir, heure après heure, jour et nuit, le Saint-Esprit vient, se déplaçant dans le bâtiment pour révéler les secrets des cœurs. Vous Le voyez sans cesse. C'est pour vous laisser savoir que la Présence du Seigneur est ici maintenant. Si vous vouliez simplement L'accepter, vous seriez guéris dès ce moment. Car toute guérison qui n'a jamais été opérée pour vous est déjà accomplie, et cela depuis mille neuf cents ans. Tout le salut que vous recevrez jamais a déjà été payé, il ne tient qu'à vous de Le recevoir. Cela fait mille neuf cents ans ou plus que cela a été fait salut pour vous.**

**Mais maintenant, vous remarquerez que dans mes réunions je dis : « Cela vous fera-t-il croire ? » Voyez-vous, les signes et les prodiges ne sont pas pour la guérison ou le salut, c'est pour que les gens réalisent et comprennent que la Présence de Dieu est ici. Comment cela serait, c'est plus qu'un miracle. Nous ne faisons que commencer à voir des miracles, maintenant.**

Maintenant, lorsque cela arrive à une personne, il y en a plusieurs qui se lèvent des brancards et des chaises roulantes et autres et qui partent. Ce n'est pas exactement un miracle. Non, voyez-vous la science chrétienne a cela. Il pourrait s'agir d'un état mental qui fait que vous soyez... qui change votre façon de penser. Maintenant, nous ne croyons pas que c'est le cas, car je crois que c'était la foi. Mais cependant...

Je suis allé en Alsace Lorraine, en France. Je suis allé à Paris. Je suis descendu à un endroit où il y avait une femme morte qui reposait-là, elle y était ensevelie. Ils frottaient une pierre et les gens entraient là-dedans, infirmes, y jetaient leurs béquilles et repartaient pour avoir frotté cette pierre au-dessus de cette femme morte. Voyez, elle était morte et elle ne pouvait plus intercéder, mais : *« Il n'y a qu'un seul intercesseur entre Dieu et les hommes et c'est Jésus-Christ. »*

Venant d'une famille catholique, je sais qu'ils croient dans les morts, que ce sont leurs esprits qui intercèdent en leur faveur, il y en a toutes sortes, il y en a pour la politique et il y en a pour toutes sortes de choses. Pour moi c'est du spiritisme. Je ne blesse pas vos sentiments, j'espère mais je dois être honnête. Vous voyez, tout ce qui regarde l'intercession des morts ; c'est du spiritisme.

Ils m'ont demandé cela au Mexique et ils ont dit : *« Qu'en est-il de Jésus ? »*

Je répondis : *« Il n'est pas mort, Il est ressuscité, Il vit éternellement. »* Voyez, Il n'est pas mort. Il est vivant.

Tous les autres ont trépassé, et l'Écriture en parle en disant : *« Ceux qui sont là-bas ne peuvent venir ici, et ceux qui sont ici ne peuvent aller là-bas. »* Personne n'a jamais traversé et ne traversera pas.

Ainsi cela est réglé si Jésus l'a dit. Mais nous voyons ces choses se produire.

**Ainsi ce soir et tous les soirs, le Saint-Esprit essaie de vous amener ici la Présence de Sa personne et non celle d'un homme.**

**Un homme peut simplement s'humilier par un don, il peut se soumettre pour entrer dans**

un certain domaine de l'Esprit qui pourra lui faire voir Dieu. Mais cela ne marchera jamais avant que vous-même ne le croyiez et ne l'acceptiez, et alors cela marchera. Vous vous voyez, si vous vous assoyiez et qu'aucun de vous ne croyait, vous ne croiriez pas un mot de cette Parole, cela ne marcherait pas.

Jésus, lorsqu'Il alla chez les Siens dans Sa propre patrie, Il ne put faire là beaucoup d'œuvres puissantes à cause de leur incrédulité. S'Il ne put pas le faire à ce moment-là, Il ne peut pas le faire maintenant à cause de l'incrédulité. Voyez-vous, c'est votre foi.

Ainsi il faut, vous et moi ensemble avec le Saint-Esprit pour accomplir ces choses, afin que je me réjouisse et que vous vous réjouissiez de ce que le Dieu qui tient Sa Parole est ici.

**Mais lorsque le Saint-Esprit peut venir dans les réunions accomplissant exactement selon les Ecritures ce qu'Il a dit que cela produirait dans les derniers jours et Se mouvoir au-dessus de l'auditoire comme Il le fit quand Il était ici, et discerner les pensées des cœurs et les pensées et les intentions du cœur et de l'esprit, comment quelqu'un pourrait-il douter ? Voyez-vous, voilà un miracle parfait, c'est davantage un miracle qu'un infirme qui marche, car c'est impossible que cela se produise sans l'intervention d'une puissance spirituelle. Il faut une puissance spirituelle pour accomplir cela.**

Alors, vous voyez exactement comme la Bible l'a promis.

**C'est ce que nous croyons. Cela est davantage un miracle que le fait de crier, c'est davantage un miracle que de parler en langues. Paul l'a dit. C'est même davantage que les dons authentiques de parler en langues du Saint-Esprit. Nous sommes au dernier miracle, cela est aussi prédit dans la Bible.**

Ainsi ce soir, vous n'avez pas besoin d'attendre jusqu'à demain soir pour venir dans la ligne de prière afin que l'on vous impose les mains. Or, **l'imposition des mains sur vous n'accomplira pas autant que le discernement des pensées du cœur, pas autant à mon avis. Donc, vous pouvez simplement recevoir cela, vous y accrocher car cela vous appartient, croyez-le de tout votre cœur.**

Mais demain soir, si vous... réellement, l'Ecriture dit : « *Allez par tout le monde et prêchez la Bonne nouvelle à toute la création, ces signes accompagneront ceux qui auront cru...* » Tous les signes, et puis à la fin, il dit : « *S'ils imposent les mains aux malades, ils seront guéris...* »

C'est vrai. Cela accompagnera les croyants. Ainsi soir après soir, de cette façon nous avons imposé les mains aux malades et Dieu a opéré de grands prodiges parmi eux. Nous avons obtenu de grands miracles en priant sur des mouchoirs. Nous avons obtenu de grands miracles avec le discernement des pensées du cœur. Voyez-vous ? **Tout cela concourt à la gloire de Dieu. Ce n'est pas la gloire d'un homme, ce n'est pas la gloire d'une église, c'est pour la gloire de Dieu. La gloire de Dieu.**

Avant d'ouvrir la Parole pour ce soir... **nous pouvons en tourner les pages comme ceci, mais Dieu doit L'ouvrir, car l'Ecriture n'est pas l'objet d'une interprétation particulière, mais le Saint-Esprit qui L'a écrite en est l'interprète.**

Inclinons la tête tandis que nous prions. Combien aimerait que l'on se souvienne d'eux dans la prière ? Voudriez-vous simplement lever la main, qui que ce soit ? Ô Dieu regarde... Nous avons tous des besoins. Je suis nécessiteux moi aussi mes amis, j'ai les mains levées.

Père Céleste, humblement, paisiblement, respectueusement nous venons dans Ta grande et auguste Présence, sachant qu'avant que quoi que ce soit ne se produise, Tu es ici parce que Tu as promis d'y être. Tu as dit avant de partir : « *Là, où deux ou trois seront réunis en Mon Nom, Je serai là... et s'ils s'accordent pour demander une seule chose quelconque, ils la recevront...* » Seigneur, pour apporter Ta promesse aux gens, les acquis de Ton Sang, je demande que chaque femme et chaque homme ou enfant qui a levé la main ce soir, Tu connais les cœurs, puisse recevoir ce qu'il demande. Accorde-le Seigneur.

**Nous sommes un peuple nécessiteux. Nous marchons dans un monde obscur avec Ton grand ennemi que nous ne pourrions pas du tout combattre sans Ton Saint-Esprit. C'est pourquoi nous nous confions en Toi, nous croyons et agissons par la foi qu'Il marche**

**devant nous et qu'Il aplanit le chemin. Il y a tant de pièges le long du chemin qui sont tendus contre nos pieds fatigués, mais nous essayons de suivre les empreintes sanglantes de Celui qui a vaincu la mort, l'enfer et le tombeau.**

Guide-nous ce soir par Ton Esprit, Seigneur, à dire les Paroles qui devront être dites, puis guide Celles-ci vers le cœur qui en a besoin. Puis Seigneur, puissions-nous à la fin de la réunion, alors que chacun rentrera chez soi, dire comme ceux qui venaient d'Emmaüs :

« *Nos cœurs ne brûlaient-ils pas au-dedans de nous comme Il nous parlait en chemin ?* »

Car nous le demandons au Nom de Jésus et par amour pour Lui. Amen!

Vous qui inscrivez les passages de l'Écriture, prenez avec moi maintenant le premier Livre des Rois. Je désire lire une partie du verset 17... chapitre 17 et je commencerai au verset 14. Lisons les versets 14, 15, 16, du premier Rois chapitre 17 :

« *Car ainsi parle l'Éternel, le Dieu d'Israël, la farine qui est dans le pot ne manquera point et l'huile qui est dans la cruche ne diminuera point jusqu'au jour... l'Éternel fera tomber de la pluie sur la face du sol. Elle alla et elle fit selon la parole d'Elie. Et pendant longtemps elle eut de quoi manger, elle et sa famille, aussi bien qu'Elie...*

*La farine qui était dans le pot ne manqua point et l'huile qui était dans la cruche ne diminua point selon la parole que l'Éternel avait prononcée par Elie.* »

L'aube ne devait pas être loin quand elle se réveilla. Elle tourna la tête fatiguée sur l'oreiller lorsqu'elle entendit un petit cri mélancolique de l'autre côté de la chambre ; elle n'avait pas fermé l'œil de la nuit, elle s'était tournée et retournée à cause de cette grande tragédie. Le petit garçon s'était de nouveau réveillé, il n'avait pas dormi plus de vingt ou trente minutes et je peux entendre sa voix dire : « Maman, n'iras-tu pas regarder encore dans le placard pour voir s'il n'y a pas juste un bout de pain ? J'ai tellement faim.

Je ne peux simplement pas dormir. »

Elle regarda son visage aux joues creuses et ses petits yeux qui jaunissaient et ses cheveux longs qui pendaient parce qu'ils n'avaient pas été coupés, sa petite chemise de nuit en lambeaux, les grosses larmes qui coulaient sur son petit visage, elle lui tapotait la joue et disait : « Mon chéri, essaie de dormir et comprends. »

Cela faisait trois ans qu'il n'avait pas eu de pluie sur la terre.

Elle s'agenouilla par terre. Je peux la voir alors qu'elle élève sa voix vers Dieu et dire :

« Ô Éternel Dieu, Jéhovah, Tu es le Dieu de nos pères, qui as nourri Tes enfants et qui en as pris soin au fil des années. J'ai essayé de rester fidèle et droite envers Toi, maintenant, je suis ici, voyant mon petit garçon réclamer à manger et je n'ai rien à lui donner. Pendant bien des semaines nous nous sommes limités à un repas tous les trois ou quatre jours, maintenant il ne reste plus qu'une poignée de farine et juste une cuillère d'huile. J'essaie de garder cela jusqu'au lever du jour afin que nous n'ayons pas à mourir pendant la nuit. Qu'ai-je fait, ô Dieu ? Moi Ta servante, qui a été fidèle ? Mon mari est mort dans la bataille, combattant pour le Seigneur et je suis veuve depuis des années, maintenant, j'ai essayé de mener une vie correcte et de garder Tes commandements. Si mon temps est venu de partir, cela ne fait rien. Mais mon petit garçon, cela me brise le cœur de l'entendre supplier qu'on lui donne à manger alors que je n'ai rien à lui donner. »

Lorsqu'elle eut fini de prier, elle se leva. Il s'était endormi pour quelques instants.

Elle avait les bras levés et sa chemise de nuit était presque toute usée. Elle alla à la fenêtre et regarda dehors, c'était presque le point du jour. Comme il faisait chaud.

Les vents chauds du jugement soufflaient dehors sur une nation qui avait oublié Dieu. C'était durant le règne d'Achab, le plus cruel et le plus pervers roi d'Israël. Il avait épousé une pécheresse, Jézabel qui était une idolâtre. **Un mariage mixte comme cela, n'a jamais été florissant. Il ne peut pas l'être, soit la femme se rangera du côté de l'homme, soit l'homme se rangera du côté de la femme.**

C'était une petite femme attirante, et Achab était simplement le genre de croyant tiède, il

avait cédé à ses idées. Il s'était dit : « Eh bien, la religion cela ne me dit rien, je suis un roi. » Depuis longtemps il avait renversé les autels de Dieu et érigé les autels de Baalam, ou de Baal plutôt. La vraie religion a été tellement dénigrée que les ministres, sous la grande contrainte, avaient cédé.

Il n'y a pas longtemps, j'ai fait une remarque au sujet des prédicateurs d'aujourd'hui ou quelque chose comme cela et un groupe vint me voir en disant : « Frère Branham, nos assemblées nous contraignent simplement. » **C'est ce qui en est la cause. L'assemblée s'en ira si le prédicateur ne lui plaît pas.**

Depuis longtemps les ministres avaient cédé sous le poids de l'influence royale, parce que le péché y était permis. Il n'y avait aucune limite. C'est une très bonne image d'aujourd'hui. Parce que la nation avait approuvé ces choses, les gens désiraient être populaires ; ils pensaient que aussi longtemps que la nation le disait, c'était en ordre. Aussi longtemps que la nation dit que c'est correct de vendre de la bière, alors c'est correct d'en boire. Si la nation permet à nos femmes de se promener à moitiés nues dans la rue et que la loi ne les arrête pas, c'est correct de le faire. C'est peut-être correct pour la nation, mais dans le Grand Livre de Dieu, vous êtes responsables et vous devrez en répondre devant Dieu. Mais ils étaient tombés et avaient dû céder sous la charge.

**Le pays prospérait et ils pensaient que la prospérité était un signe que Dieu était avec eux. Ce n'est pas tout à fait vrai.**

Dieu vient vers vous... il y a un vieux proverbe impie qui dit : « Aide-toi et le ciel t'aidera. » C'est une injure à Dieu.

**Dieu aide ceux qui ne peuvent pas s'aider. Il est le Dieu de ceux qui ont besoin de miséricorde. Il est un Dieu miséricordieux.**

**Ce proverbe : « Aide-toi et le ciel t'aidera. » Si vous pouvez vous aider, vous n'avez pas besoin de Son aide. Mais Il aide ceux qui ne peuvent s'aider.**

La nation pensait que tant qu'ils mangeaient bien et qu'ils étaient vêtus, tout serait en ordre. Mais il y en a un cependant qui était démodé et qui croyait en un Dieu qui était démodé, un Dieu qui gardait Sa Parole que le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob était Saint et qu'Il exigeait qu'on s'abandonne complètement à Sa Sainteté. Mais Jézabel et son groupe le haïssaient. Il était leur pasteur, mais ils ne le croyaient pas. Il dû se cacher pour sauver sa vie.

Dieu l'avait envoyé là-haut sur les montagnes et avait dit... lui donna un message : « Descends et va dire à ce roi pervers...

« Ainsi dit le Seigneur », il n'y aura ni pluie, ni rosée sinon à ta parole. » Il le mit dans la bouche d'Elisée, lorsqu'il fut temps de faire venir la pluie. Mais il avait les clés du ciel. Il pouvait les fermer ou les ouvrir.

Il dit : « Je veux que tu t'en ailles et que tu sortes de ce désert... que tu t'en ailles plutôt au désert, que tu sortes de ce chaos. Sors du milieu d'eux. Tu leur as prêché et ils ne veulent pas t'écouter, ils deviennent toujours pires. Va-t-en dans le désert et assieds-toi près du torrent de Kérith ; J'ai déjà commandé à des oiseaux de prendre soin de toi. » **Si les gens ne veulent pas, Dieu a des corneilles qui peuvent le faire.**

Jean a dit : « *De ces pierres-ci, Dieu est capable de susciter des enfants à Abraham.* »

Jésus a dit : « *S'ils se taisent, les pierres crieront immédiatement.* »

**Dieu peut faire ce qu'Il veut. Il a dit : « J'ai commandé aux corbeaux de te nourrir. »**

**Ils lui apportaient de la viande et du pain.**

Quelqu'un me dit une fois : « Où allaient-ils chercher cela Frère Branham ? »

Je répondis : « Je ne sais pas, la seule chose que je sache c'est qu'ils l'apportèrent.

**Ils s'en procurèrent au même endroit où Jésus s'en procura lorsqu'Il prit les cinq pains et ... les deux poissons et nourrit cinq mille personnes. »**

**Cela venait de la même main créatrice du Dieu Tout-Puissant. Les corneilles apportèrent du poisson et du pain et se posaient là et remettaient cela à Elisée et celui-ci mangeait et se penchait pour boire à la source. Dieu faisait reposer Son prophète.**

Je suis si content de ce que Dieu ait une échappatoire. Ils pensaient qu'il était fou. Ce vieux prophète, ce trouble-fête... Il essayait toujours d'enlever la joie de leurs joyeuses fêtes qu'ils organisaient, leur disant que c'était un péché. Et Dieu...

**Lui, obéissant à Dieu, alla dans les montagnes et s'assit au sommet, à l'endroit le plus sec de la région. Mais Dieu continua à faire couler le torrent, tandis qu'eux en bas, se mordaient la langue tellement ils avaient soif. Vous savez Dieu à une façon de répondre aux prières.**

Cette petite femme était restée fidèle. Elle ne s'était pas remariée et elle restait seule pour rencontrer son mari dans la gloire. C'était une femme honorable, et pendant des semaines, la farine du pot avait diminué et elle continuait à prier et cependant il semblait qu'il n'y avait aucun espoir pour elle en vue nulle part. Vous savez, nous pourrions en tirer une leçon.

**C'est que, si nous avons prié et satisfait à toutes les exigences que Dieu a demandées et que cependant Il reste silencieux qu'Il ne dit rien, et que vous avez satisfait aux exigences, que se passe-t-il alors ?**

**Si vous savez que vous avez satisfait les exigences et que vous avez fait tout ce que vous pouviez faire, alors la foi ne chancelle pas, elle reste bien tranquille et a des pensées positives ?**

**La foi s'agrippe solidement au Rocher des Ages et ne bronche pas.**

Ce costaud qu'on appelle la foi, j'ai souvent dit la foi à la poitrine velue. Lorsqu'elle parle, tout se tait. Lorsque la foi dit : « Tais-toi. » Alors tout s'arrête, parce que c'est elle qui commande.

**Elle avait satisfait à chaque exigence. Elle avait mené une vie pure, elle a vécu une vie honnête ; elle vivait honorablement, elle avait satisfait chaque exigence de Dieu. Mais il semblait qu'Il était silencieux. Dieu agit ainsi parfois pour vous éprouver pour voir quelles sortes de réactions vous aurez. Ne l'oubliez pas.**

Si vous venez sur l'estrade, on prie pour vous et on vous impose les mains, il semble que rien ne se passe, cela n'arrête pas du tout la foi. Vous avez satisfait aux exigences de Dieu, si vous l'avez fait bien entendu.

Maintenant, si vous vous accrochez à Dieu et que vous saviez que votre cœur vous condamne... nous savons que si notre cœur ne nous condamne pas, nous obtenons...

**Eh bien, nous savons cependant que si notre cœur nous condamne alors il est inutile de venir sur l'estrade, il est inutile de demander à Dieu quoi que ce soit, parce que vous n'avez pas la foi pour le recevoir.** Mais lorsque vous avez satisfait aux exigences de Dieu, la foi s'avance jusque là et alors dit : « Dieu est Dieu, j'ai satisfait aux exigences. »

L'Écriture dit : « *Ceux qui se confient en l'Éternel renouvellent leurs forces, ils prennent le vol comme l'aigle, ils courent et ne se lassent pas, ils marchent et ne se fatiguent point.* »

Comme le dit un cantique : « Enseigne-moi ô Seigneur, enseigne-moi à attendre. » Lave mon âme dans le Sang du Calvaire, que je satisfasse Tes exigences, que je brûle chaque pont derrière moi et dise : « Maintenant Seigneur, je n'apporte rien dans mes bras, mais je m'accroche simplement à Ta croix. Tu l'as promis Seigneur. »

Voilà la sorte de condition qu'il faut. C'est la raison pour laquelle les gens pensent que je suis un isolationniste.

**Mais dans la pièce, là du côté du désert, c'est la condition dans laquelle vous devez vous trouver avant de monter ici à la chaire. Parce que Satan infiltre toujours des petits démons pour essayer de bouleverser les choses. Vous devez être bien disposé, vous accrochant à la Croix, ne vous fiant pas à votre propre capacité ou à vos propres pensées. Mais en vous appuyant uniquement sur le bras éternel. Ne vous appropriant aucune intelligence, aucune pensée propre, vous vous ouvrez simplement et laissez parler le Saint-Esprit. C'est la condition dans laquelle Dieu veut que Son église soit. Placez-vous dans cette condition.**

Dieu vous éprouve. Chaque fils qui vient à Dieu doit premièrement être éprouvé, châtié,

pour voir s'il peut supporter le châtement. Si nous venons en disant : *« Je crois que Jésus-Christ est le Fils de Dieu, qu'Il est mort pour mes péchés, qu'Il est ressuscité des morts le troisième jour. Il a été blessé pour mes péchés. Brisé pour mes iniquités. Le châtement qui me donne la paix est tombé sur Lui. C'est par Ses meurtrissures que je suis guéri... »*

**Lorsque vous confessez tous vos péchés et vos iniquités, toutes vos capacités et tout ce que vous avez, reposent sur l'autel, à ce moment-là comme vous n'avez rien dans les bras, Satan vous lancera tous les dards qu'il peut vous lancer. Mais alors, si vous vous détournez donc de cela, la Bible dit que vous êtes des enfants illégitimes et non pas des enfants de Dieu.**

Comme Dieu éprouva Abraham, ainsi Il éprouvera chaque fils d'Abraham, car nous sommes la semence d'Abraham. En étant morts en Christ nous sommes la semence d'Abraham et héritiers selon la promesse.

**La semence d'Abraham, c'est l'esprit qu'avait Abraham.**

**La promesse lui avait été faite, et si notre père se confia en Dieu et s'empara d'une promesse, d'une chose impossible, que pendant vingt-cinq ans avant son accomplissement, il s'y accrocha, se fortifiant de jour en jour, sa semence est toute comme son père.**

**Peu importe ce qui se produit, lorsque l'on prie pour nous, cela est réglé. Lorsque nous avons tout retiré du chemin, satisfait à chaque exigence, retiré toute chose du chemin, alors demandons à Dieu, et tenez-vous là sachant que vous recevrez la chose.**

Dieu testa Job. Lorsque Job implora la miséricorde de Dieu, il offrit un sacrifice pour ses enfants. La seule chose que ce prophète avait, c'était un sacrifice d'expiation, mais c'est tout ce que Dieu demandait.

**Dieu n'exige pas d'instruction et un tas de stupidité. Il exige un cœur abandonné à Sa volonté. Il ne vous demande pas de vous habiller d'une certaine façon, ou d'aller à certains endroits, certains collèges, d'avoir des diplômes. Il demande un esprit humble, contrit, brisé, désireux de le recevoir.**

Il éprouva Job, pour voir quelle sorte de réaction Il trouverait en lui. Mais lorsqu'Il prit ses brebis et ses bœufs et ses chameaux et ses enfants, **Il se dit : « Je verrai ce que Job va faire maintenant. »**

**Job dit : « Le Seigneur a donné, le Seigneur a repris que Son Nom soit béni. » Dieu constata ce qu'Il avait dit à Satan. Il le trouva en Job : « Il n'y a point d'hommes comme lui sur la terre. »**

Alors les tonnerres se mirent à gronder, les éclairs jaillirent, l'Esprit vint sur le prophète et il s'écria :

*« Je sais que mon Rédempteur est vivant. Il se lèvera le dernier sur la terre. Quand ma peau sera détruite, Il se lèvera ;*

*Quand je n'aurai plus de chair, je verrai Dieu, je Le verrai, Il me sera favorable, mes yeux Le verront et non pas ceux d'un autre. »*

Il testa les enfants hébreux, pour voir quelles sortes de réaction ils auraient. Ils avaient confessé parmi les païens qu'il y avait un Dieu vivant sur la terre, qu'il y avait un Dieu Jéhovah, qu'Il était le Dieu du ciel et de la terre, qu'Il tenait toutes les âmes dans Sa main.

**Ainsi Dieu les laissa être testés.** Ils avaient satisfait à toutes les exigences. Ils avaient prié et retiré toutes choses du chemin. Ils ne voulaient pas se prosterner devant l'image du roi. **Celui-ci chauffa la fournaise sept fois plus fort qu'elle ne l'a jamais été. Sans aucun doute, Satan essayait de leur dire : « Vous êtes arrivés au bout de la route. » J'aime la façon dont ils parlèrent : « Notre Dieu est capable de nous délivrer de cette fournaise ardente. Mais toute fois s'Il ne le faisait pas, nous ne briserons pas Ses commandements. Nous resterons fidèles. » Que notre foi retentisse tout au long des années à venir prouvant que nous sommes restés fidèles à la promesse de Dieu.**

Mon Dieu est capable de me guérir de ceci... mon Dieu est capable de me faire lever de ce

fauteuil roulant, mon Dieu est capable de faire ceci. Je L'ai accepté comme mon Guérisseur. J'ai confessé mes péchés, mon incrédulité, confessé que je crois qu'Il est mon Guérisseur. Qu'il survienne, qu'il arrive n'importe quoi, si je ne suis pas guéri aujourd'hui, je le serai demain, si ce n'est demain, cela sera l'an prochain. Le Seigneur a donné, le Seigneur a repris, que Son saint Nom soit béni.

C'était cela. Lorsqu'ils pénétrèrent dans la fournaise ardente, sous l'épreuve, sous le test, ils restèrent fidèles jusqu'au bout. Mais Dieu était là au dernier instant et les délivra. Ils savaient qu'ils avaient prié, que leurs péchés étaient confessés, ils savaient qu'ils avaient satisfait aux exigences de Dieu, cependant Dieu semblait silencieux. **Il demeure simplement silencieux afin de vous tester, pour voir réellement ce que vous êtes, ce qui est à l'intérieur de vous, pour voir si dans votre cœur vous pensez réellement ce que vous dites de vos lèvres. Laissez pénétrer cela profondément. Nous pouvons le dire de nos lèvres, mais est-ce que le cœur le dit ?**

Quand cette petite femme sut qu'elle avait satisfait les exigences, et que cependant Dieu était silencieux... **il semblait qu'Il ne se souciait pas d'elle, que cela ne lui faisait rien qu'elle meure ou qu'elle vive. Mais pendant tout ce temps, Dieu travaillait. Elle ne le savait pas. Mais Dieu avait parlé à Elie, Il assécha le torrent, étendit Sa main, et tarit le torrent. Elie dit : « Seigneur, pourquoi s'est-il arrêté de couler ? » Il répondit : « J'ai ordonné à une veuve de te nourrir. » Il le lui avait déjà ordonné mais elle ne le savait pas.**

**Il se peut qu'Il vous ordonne de témoigner de votre guérison, il se peut que vous ne le sachiez pas, mais tenez bon.**

Lorsque vous êtes sûr d'avoir accompli toutes les exigences, lorsque vous savez que vous avez fait tout ce que vous aviez pu et que vous vous êtes remis à Dieu, **la seule chose à faire est de vous cramponner à Sa promesse. Restez là. Dieu l'a promis et Il le fera. Vous ne savez pas ce qu'Il a ordonné, à quel ange, ou ce qui est à faire.**

**Il se peut que ce soir ou demain soir, il se peut, que Dieu ait vu votre condition aujourd'hui et qu'Il ait entendu votre prière.**

Cela me fait de la peine pour ces sourds et muets. Je désire leur imposer les mains, et prier pour eux. Hier soir, je me suis arrêté mais j'ai dit que ce ne serait pas juste pour les autres. Mais comment puis-je savoir que quelque part, le Dieu silencieux qui connaît les cœurs, ces gens ont satisfait aux exigences de Dieu, et qu'ils sont prêts et qu'il y a un ange ce soir pour les délivrer de leur affliction ? Est-ce que je sais ? Il se peut que Dieu ait commandé leur délivrance aujourd'hui. Quand je prie pour les malades ou non, ils la recevront parce que Dieu l'a demandée. Soyez certains de Dieu et alors tenez ferme, satisfaites à Ses exigences. Dieu sait comment faire les choses, c'est juste. Il sait faire les choses de la bonne manière.

Maintenant, c'est très étrange que Dieu ait envoyé Son prophète chez une veuve. Quel endroit ! Mais elle devait être une femme très vertueuse, sinon Il ne l'aurait jamais envoyé chez elle. Si une personne était digne, ce devait être une personne digne pour entretenir un homme comme Elie. Vous vous souvenez de Zacharie qui ayant été loyal et fidèle dans sa maison, attendait que Dieu leur donne un enfant. L'ange Gabriel vint dans la maison. Ce fut à la vierge Marie qui avait mené une vie honnête et chaste et qui attendait une promesse divine, que Dieu envoya Son ange.

**Vous parlez de courir ça et là avec le monde et de flirter avec le monde et vous vous attendez ensuite à voir des anges et des miracles s'accomplir. C'est en dehors du plan de Dieu. Vous devez mener une vie correcte. Nettoyez votre maison, purifiez vos habitudes, faites disparaître les choses du monde, débarrassez-vous de vos cartes et de vos amitiés mondaines, préparez-vous et ensuite, l'ange de Dieu pourra parler et dire : « Ne crains pas, c'est Moi. » C'est alors que les choses se passent...**

La petite femme était agenouillée, en prière, ne sachant pas que le prophète venait, descendant de la montagne. Il avait eu une vision, qui lui montrait où aller. **Dieu ne conduit pas à l'aveuglette Son peuple. Il leur dit où ils vont.** Il regardait la ville. C'était terrible.



Les gens se mouraient de faim et ils réclamaient de l'eau, ils étaient affamés. C'est une image de l'immoralité, une image du péché.

Cette nation devra le payer. Vous ne pouvez pas... les balances, même la loi de la nature ne tolérerait pas cela, alors que nous... Nous gaspillons notre argent pour vivre dans la débauche, et la moitié du monde se meurt de faim, ce sont tous des êtres pour qui Christ est mort. C'est la raison pour laquelle j'ai sur le cœur les champs de mission. Vous avez les meilleurs prédicateurs ici à Phoenix, et partout aux Etats-Unis, et des endroits, des églises à chaque coin de rue. Et il y a là-bas des gens qui meurent par milliers chaque jour et qui n'ont jamais entendu parler du Nom de Jésus.

Ces pauvres petits négrillons sales et affamés en Afrique, ces petits enfants qui sont couchés dans la rue, mourant et qui ne savent même pas ce que Dieu signifie.

**Puis nous, nous disputons à propos de petites différences qui existent entre nous et nos croyances religieuses. Je ne pense pas que cela soit tout à fait juste mes amis, si vous voulez voir cela.**

Maintenant, observez cette femme, lorsqu'elle eut regardé par la fenêtre et qu'elle vit que c'était l'aube elle était loin de penser ce qui l'attendait. Elle pensait que c'était la mort pour elle et son petit garçon. Ainsi donc, tandis qu'elle est endormie, observons-la quelques instants. Elle se lève et après avoir prié et lui enlève les cheveux de devant les yeux.

Elle dit : « Mon petit chéri, tu ressembles tellement à ton précieux et vertueux papa, combien il se confiait en Dieu. Combien il donna sa vie pour Israël, là sur le champ de bataille.

Tu lui ressembles tellement. Ô mon chéri, je ne sais pas pourquoi les innocents souffrent avec les coupables mais il en est ainsi. »

Chrétien, cette nation souffrira à cause de l'injustice de la politique, cela se répercutera sur toute la nation.

Maintenant, je puis la voir entrer dans la pièce et dire : « Je vais préparer un petit gâteau.

Il me reste juste assez pour faire un gâteau et quand nous l'aurons mangé alors nous mourrons. » Ainsi elle entre dans la pièce, et retire la farine du pot. Je peux voir la main osseuse répandre la farine, et alors elle secoue le pot dans lequel la farine se trouvait. Elle le frappe retirant chaque poussière de farine, et finalement, elle en a juste assez pour un gâteau, elle se dirige vers la cruche et la soulève et en fait couler chaque goutte d'huile, ce qui fait à peu près une cuillère. Maintenant la farine...

**Ces choses ont une signification. La farine représente Christ. Christ fut l'offrande de farine. Lorsqu'ils moulaient la farine pour l'offrande agitée, pour Christ, Lequel était Christ, l'offrande agitée dans l'Ancien Testament. Ils la moulaient avec une espèce de meule, afin que chaque morceau de farine soit coupé de la même façon parce que Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui et éternellement.**

Vous vous rappelez lorsque l'école des prophètes là-bas, ils ne pouvaient faire la différence entre des coloquintes et des pois. Ils jetèrent quelques coloquintes sauvages dans le potage aux pois à cuire et s'écrièrent : « La mort est dans le pot. »

Elie prit une poignée de farine et la jeta dans le pot et dit : « Mangez. » Que fit la farine ?

La farine dans le pot changea cela de la mort en vie. De source mortelle en source vivifiante.

**C'est la même chose aujourd'hui. Alors qu'il y a la mort dans votre vase, Christ jeté dans votre vase, vous sauve en vous faisant passer de la mort à la vie. Christ fait toute la différence. Entrant dans le cœur humain, Il donne une paix qui surpasse toute compréhension. Il donne la vie éternelle : « Celui qui croit au Fils a la vie éternelle et ne périra point... »**

Maintenant, elle prit la farine qui représentait Christ, et Christ est la Parole. « *Au commencement était la Parole et la Parole était avec Dieu et la Parole était Dieu. La Parole a été faite chair et Elle a habité parmi nous.* » Christ l'offrande de farine. Puis elle alla chercher de l'huile. L'huile représente le Saint-Esprit. Ainsi elle assembla la Parole et l'Esprit et elle se mit à mélanger cela.

Quelque chose doit se produire lorsque cela arrive. Laissez la Parole que je prêche ce soir tomber dans votre cœur. Puis laissez le Saint-Esprit entrer là-dedans pour qu'Il aille mélanger cela. Regardez ce qui se produit alors, lorsque vous assemblez la Parole et l'Esprit. Jésus a dit à la femme au puits : « *Femme, Je te le dis, l'heure vient et elle est déjà venue où Dieu demande l'adoration en Esprit et en Vérité.* » Il est la Vérité.

La farine... regardez ce qu'elle fit, elle mélangea la Parole et l'Esprit. **Beaucoup de gens ont la Parole sans l'Esprit, d'autres l'Esprit sans la Parole. Mais vous, prenez et mettez-les tous les deux à leur place, et il y aura un gâteau entrain de se faire. Il y a quelque chose en préparation.** La pauvre petite veuve ne savait pas ce qu'elle faisait. Mais Dieu dit à Elie : « Je lui ai ordonné de faire cela. »

Elie était sur son chemin pavé de roches, descendant pour voir sa vision s'accomplir quelque part. Et voici elle se tenait là, elle essuie les larmes de ses yeux, avec sa vieille manche toute déchirée, et elle dit : « O Jéhovah Dieu, ma foi n'a jamais failli et elle ne faillira pas. D'une façon ou d'une autre je ne sais pourquoi tout ceci arrive, mais on nous a appris que toutes choses concourent au bien... »

Elle mélangea ce peu de farine et après avoir apprêté et aplati le petit gâteau elle se dit : « Maintenant, il me faut aller chercher du bois. » Elle s'en va et ouvre la porte et dit : « Seigneur, ce pauvre petit ventre affamé qui est couché là, et moi qui n'ai pas mangé depuis deux ou trois semaines. Je lui ai donné mon morceau de gâteau. » C'est cela une mère. L'amour d'une mère pour son bébé. Il n'y a rien comme cela, si ce n'est l'amour de Dieu. « *Une mère pourrait oublier son nourrisson, mais Je ne pourrai jamais vous oublier. Vos noms sont gravés dans la paume de Mes mains.* » Comment pourrait-Il nous oublier ? « *Je ne t'abandonnerai pas, Je ne te délaisserai pas. Je serai toujours avec toi, même jusqu'à la fin du monde.* »

Voilà qu'elle regarde son bébé. Peut-être qu'elle est vite revenue pour lui donner un baiser sur le front. Et si elle s'évanouissait et mourait dehors ? Elle sort et il commence à ...le soleil commence à poindre. Tout en bas dans la rue, elle entend blasphémer et tout le reste. Elle sort ensuite dans la cour et remarquez, elle prend deux morceaux de bois, pas une brassée, deux bâtons. Qu'est-ce ? La croix.

Maintenant, n'importe qui sait, n'importe quel de mes amis indiens ici ou n'importe quel chasseur sait que la façon correcte de faire du feu qui dure, c'est de croiser deux bâtons, deux tronçons de bois et d'allumer cela par le milieu et de continuer simplement à pousser les bouts dans le feu. Cela durera toute la nuit.

Souvent, j'ai campé dans le désert avec deux bâtons pas plus gros que cela, et cela réchauffait toute la nuit. Juste assez pour garder la chaleur, le laissant brûler par le milieu.

Maintenant, que va-t-elle faire ? Allumer les deux bâtons.

**La Parole et l'Esprit ont apporté le sacrifice de soi sur la croix, prêt pour le devoir, prêt pour la vie, mettant ensemble la Parole et l'Esprit. C'est sa foi dans la Parole de Dieu par le Saint-Esprit qui la conduisit à sacrifier toutes choses pour la croix. Lorsqu'elle prit le bâton sous son bras, les deux et se retourna, voici qu'une voix se fit entendre depuis la barrière : « Madame. »**

Juste avant cela, un vieil homme peut-être chauve, à la barbe grisonnante et à la chevelure pendante, enveloppé d'une peau de mouton ou quelque chose de la sorte, un petit bâton à la main, descendait la rue en disant : « Seigneur, c'est une certaine clôture blanche. Il y aura une jeune et jolie femme dans la cour, car le garçon était jeune, Tu m'as dit que c'était la veuve qui devait me nourrir.

Maintenant où se trouve-t-elle ? Je vais continuer à marcher. »

**L'Esprit le conduisit de ce côté, puis le fit tourner, oh, c'est merveilleux. Les fils de Dieu sont conduits par l'Esprit de Dieu.**

**Peu importe combien cela semble ridicule. Ils sont conduits.**

**Il descend une rue et en monte une et descend une autre et en monte une autre.**

**Après quelques temps, l'Esprit lui dit : « Regarde à droite. »**

Il regarda et se retourna comme cela, juste comme Il le fait ici sur l'estrade, soir après soir. Oh Dieu est toujours le même. Regarde à ta droite, à ta gauche, il y a quelqu'un qui prie, qui a besoin de cela.

Il regarda à droite : « Dis donc, il y a une petite clôture blanche, c'est parfaitement exact. Je ne bougerai plus d'ici, parce que voici le vieil arbre qui est là. Tout est parfaitement selon ce que j'ai vu dans la vision. La porte s'ouvrit, une petite femme mince en sortit. »

Souvenez-vous, elle va ramasser deux bâtons. Elle n'aurait pas pu en ramasser trois, car il en faut deux pour faire la croix. Elle ramassa deux bâtons et mit cela sous le bras et revint en pensant : « Je ferai le petit gâteau lorsque le fiston se réveillera, et puis, je le lui donnerai, je n'en mangerai pas moi-même. Je prendrai mon petit garçon dans mes bras, puis là, nous nous assoirons et nous mourrons. »

Elle se disposa à rentrer à la maison.

Elle entendit de l'autre côté de la barrière une voix étrange qui dit : « Femme, iras-tu me chercher un peu d'eau dans un vase ? » Elle se retourna et pensa : « Voilà qu'un aimable vieillard se tient à la barrière. » Elle regarda de plus près et peut-être essuya les larmes de ses yeux, c'était assez tôt. **Vous savez, Dieu fait des choses si étranges. Elle était prête pour le sacrifice. L'eau était une chose rare, car il n'avait pas plu depuis trois ans et demi.**

« *Iras-tu me chercher...* » Peut-être que Dieu lui dit de dire cela pour voir ce qu'elle ferait ; pour éprouver sa réaction :

« *Iras-tu me chercher juste un peu d'eau dans un vase ?* »

Elle le regarde : « Il a l'air différent des autres, je ne sais pas pourquoi, mais ce vieillard me fait pitié. » N'importe quel croyant en Dieu partagera avec un autre jusqu'à ce qu'il n'ait plus rien. C'est ce qu'il y a chez les pentecôtistes. Ils vont jusqu'à donner leur propre chemise pour la cause. C'est juste, c'est la vérité. C'est remarquable, c'est là une des choses remarquables chez eux. Ce sont les plus grands donateurs de monde, car ils savent que ces biens terrestres ne signifient pas grand-chose. Ils amassent des trésors dans les cieux parce qu'ils iront là-haut, un de ces jours.

Ainsi cette femme dit : « Je partagerai simplement mon eau, nous allons mourir ainsi je sacrifierai mon eau et la donnerai à cet aimable vieillard qui est là, car il a l'air assoiffé et fatigué. »

Elle dit : « J'apporterai. » Puis elle repartit.

De nouveau, elle entendit la voix qui dit : « *Et de ton autre main, irais-tu me chercher un petit morceau de pain ?* » Oh, là, là, maintenant...

**Le dernier espoir de survie qu'elle avait pour son enfant ?**

**Le dernier espoir qu'ils avaient et maintenant il n'y aura plus de pain, plus d'huile, plus rien.** Mais elle...Espace blanc sur la bande...

« *Il me reste un peu de farine dans un pot.* »

J'avais juste assez pour d'huile pour humecter cela et j'ai déjà préparé cela, j'ai mélangé cela. J'ai la Parole et l'Esprit mélangés là-dedans. J'ai la croix ici sur laquelle déposer cela pour en faire un gâteau qui donne la vie. C'est lorsque l'Esprit et la Parole s'unissent sur la croix que cela vous donne un pain de Vie. C'est juste.

« J'ai mélangé cela, et je vais rentrer maintenant pour cuire cela et le donner à mon petit garçon qui se meurt là-dedans, toute la nuit il a demandé à manger en pleurant, je dois le lui donner. Je vais sacrifier ma part et la lui donner. Ensuite, je le prendrai dans mes bras et nous attendrons tous les deux la mort. »

**Il dit : « Seulement, prépare-moi d'abord un petit gâteau. » N'est-ce pas étrange qu'un homme demande à une veuve qui se meurt la dernière poignée de farine qui lui reste dans la maison, alors qu'elle a un enfant mourant ? Dieu fait des choses si étranges.**

**Il dit : « Prépare-moi un d'abord. »**

Elle pensa : « Vous savez la Bible dit que nous avons reçu des étrangers. Car en exerçant l'hospitalité, nous avons logé des anges, ne sachant pas ce que nous faisons. Eh bien je le

ferai. » dit-elle.

Et comme elle se retournait, il dit : « Car... »

C'était cela la plus grande consolation qu'un croyant ait jamais entendue. « Ainsi dit le Seigneur ». C'est la Parole qu'elle attendait. « *Ainsi dit le Seigneur, le pot ne se videra point et la cruche ne tarira point jusqu'au jour où Dieu enverra la pluie.* »

Quelle leçon pouvons-nous en tirer ?

*Chercher d'abord le royaume de Dieu et Sa justice et les autres choses vous seront données par-dessus.*

**Comment puis-je savoir, Frère Branham ? Comment puis-je savoir ? La seule chose que je sais, mettez Dieu en première place et avancez. Sacrifiez et mélangez l'huile, mélangez la Parole et l'Esprit, mettez-vous vous-même sur la croix et dites : « Me voici, Seigneur. »**  
**Donnez à Dieu la première place en toute chose.**

*Car, Ainsi dit le Seigneur, la cruche d'huile ne s'épuisera point et le pot ne se videra point jusqu'au jour où le Seigneur Dieu enverra la pluie sur la terre. »*

Elle sut à ce moment-là que c'était un prophète de Dieu qui lui parlait. Comme son cœur a dû tressaillir. Elle rentra vite faire ce gâteau et le lui apporta avec de l'eau, la main tremblante, à ce vieillard aux joues creuses. Elle savait que Dieu était venu lui prêter secours au moyen d'un petit morceau de pain. Saisissez-vous simplement de cette petite promesse de Dieu et mettez tout en ordre et hors du chemin et voyez ce que cela produira. Eloignez ce cœur... l'incrédulité du cœur. Prenez seulement cette petite conviction que vous avez et déposez-la sur la croix et dites : « C'est tout ce que je possède, Seigneur, prends-le. » Voyez ce qui s'ensuit, « Ainsi dit le Seigneur ».

**Il est absolument le même aujourd'hui comme Il l'a toujours été. C'est ce qu'elle attendait. Peut-être qu'il semble qu'il fait très noir en ce moment, mais vous savez on dit parfois et j'ai prêché là-dessus, qu'il fait le plus noir avant le lever du jour. C'est à l'heure la plus obscure de la nuit que brille l'étoile du matin, elle reflète la venue du soleil.**

En Allemagne, ils ont une image, ils l'appellent la Nuée. Cela fait concurrence à cette grande image de la crucifixion à Forest Lawn à Los Angeles, cette grande fresque est aussi large que ce bâtiment, ils ont dû construire un édifice autour de celui-ci, plusieurs parmi vous l'ont vue. Mais celle qu'ils ont en Allemagne est appelée Le Jour Nuageux, je crois.

Et lorsque vous êtes à distance et que vous regardez, oh, cela a l'air affreux, cela ressemble à des nuages orange se mélangeant les uns aux autres comme cela, comme la lumière reflète là-dedans. On dirait que des nuages se déplacent, comme l'image est faite pour refléter les lumières, cela donne l'apparence du nuage, d'une violente tempête qui s'élève pour tout détruire. Ensuite le guide vous dit : « Approchez-vous et continuez simplement à regarder cela. » Lorsque vous vous approchez de la chose, ce ne sont pas des nuages, ce sont des anges qui battent des ailes ensemble et se réjouissant. C'est une bénédiction cachée.

**Peut-être que votre maladie ce soir, peut-être que le sacrifice que vous avez fait en venant ici, étaient simplement des bénédictions cachées. Les anges de Dieu sont ici présents pour joindre leurs ailes ensemble et se réjouir, car il est écrit dans l'Écriture, que les anges du ciel se réjouissent lorsqu'un pécheur se repent.**

**Pensez à cela.**

***Car Ainsi dit le Seigneur, Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui et éternellement. Sa grâce ne peut pas s'épuiser et Il est prêt à vous donner tout ce que votre cœur désire.***

Maintenant, prions pendant un moment tandis que nous inclinons la tête dans la prière. J'espère que vous restez dans une attitude de prière. Y-t-il quelqu'un ici maintenant, avec vos yeux fermés et vos têtes inclinées vers la poussière d'où vous avez été tirés, si Jésus tarde vous retourneront à la poussière. Si vous n'êtes pas sauvés, voudriez-vous simplement levé la main et dire : « Frère Branham, ma vie a été bien misérable aussi, et je ne suis pas sauvé. »

Souvenez-vous de moi dans vos prières ce soir, je lèverai la main.

Y a t il quelqu'un ici, garçon, fille, homme, femme qui n'est pas sauvé ? Je ne vous demanderai rien de plus, levez simplement votre main maintenant afin que je prie pour

vous.

A ma droite que Dieu vous bénisse, Dieu vous bénisse et vous et vous. Ailleurs tout à fait au fond, quelque part par ici dans l'allée centrale, levez simplement la main. Que personne ne regarde, qu'il n'y ait que le Saint-Esprit et moi qui regardions. Maintenant que Dieu vous bénisse, Dieu vous bénisse, c'est bien.

Quelqu'un d'autre dans les allées centrales ? Levez la main et dites : « Frère Branham, je ne suis pas un chrétien. J'ai attristé le Saint-Esprit à tel point qu'Il ne me préoccupe plus. Mais réellement je sais que j'ai tort. Je sais que je ne suis pas né de nouveau du Saint-Esprit, je sais que je ne suis pas présentable. Je n'ai aucun... je n'ai pas confessé toutes mes fautes. Je n'ai pas satisfait à toutes les exigences de Dieu. »

Vous êtes peut-être malade ? Cela ne vous fera aucun bien tant que vous ne satisferez pas aux exigences de Dieu. Frère Branham, j'ai confessé être chrétien pendant longtemps mais à vrai dire, j'ai toujours douté de la guérison divine. Je me suis demandé en quelque sorte si ce Saint-Esprit était juste ? Chère Sœur, cher Frère, vous ne pourrez rien recevoir de Dieu comme cela. Non, vous devez satisfaire aux exigences et ensuite soyez certain d'être en ordre avec Dieu. Emparez-vous de Sa promesse et cramponnez-vous.

A ma gauche, y aurait-il quelqu'un de ce côté ? Même chose parmi vous, les jeunes gens là, si vous n'êtes pas chrétiens, levez votre main et dites : « Souvenez-vous de moi Frère Branham. »

Dieu vous bénisse ! Je vois votre main là au fond. Je vous vois madame, là derrière oui, là-bas tout à fait de ce côté-ci oui, la petite fille. Oui, oui le Seigneur vous bénisse vous là-bas. C'est bien !

Maintenant, je vous ai promis que c'est tout ce que je vous demanderais, simplement de lever la main. Nous allons prier.

Avant de le faire, ayant fait lever les mains des pécheurs, il y en avait une vingtaine, une trentaine, combien de malades lèveraient la main et diraient : « Souvenez-vous de moi dans vos prières, Frère Branham, afin que Dieu ait pitié de moi et me guérisse ? » Je pense qu'il y en a deux cent ou plus ? Très bien, prions.

Notre Père Céleste, c'est si agréable de venir à Toi, une fois de plus avec ces requêtes.

Espace blanc sur la bande...

Ils levèrent donc la main, cela montre que l'Esprit est plus grand que la science. Père, Tu as dit : « Nul ne peut venir à Moi à moins que le Père ne l'attire premièrement. Tous ceux qui viennent à Moi, Je leur donnerai la vie éternelle. » Maintenant ils T'appartiennent Seigneur, donne-leur la vie en ce moment même, alors qu'ils sont assis à leurs places. Puissent-ils recevoir la vie éternelle. Puisses-Tu les ressusciter au dernier jour, les présenter au Père, le Dieu du ciel, comme joyaux de la couronne de l'église. Accorde-Le Père.

Je prie pour ceux qui sont malades et affligés. Beaucoup de mains sont levées parmi eux, car ils ont vu cette femme qui avait réellement besoin de Dieu. Elle vit venir ces moments critiques. Sans aucun doute que plusieurs de ceux qui sont assis ici sont dans le même état ; ils sont voués à la mort, mais Dieu a déjà donné Ses ordres à Ses prophètes et tout est en ordre. Cela sera en ordre. S'ils sont certains que tout est en ordre. Ils sont alors certains de Dieu. Ils sont sûrs qu'Il tient Ses promesses. Alors Père, nous Te prions de T'occuper de Tes enfants ce soir, car ce sont Tes tendres enfants qui sont malades, guéris-les de leurs maladies et donne-leur la puissance et grâce et foi. Fais-le Père.

Bénis tous ces prédicateurs. Tes précieux prophètes. Nous Te prions de les oindre, Seigneur. Puissent-ils être ceux qui béniront les foyers de ces gens afin qu'il y ait du pain de vie dans leurs demeures tant qu'ils vivront. Que leurs cruches ne tarissent jamais et que leurs pots ne se vident pas. Puissent-ils y avoir du pain spirituel dans chaque église du pays, Seigneur qui nourrira les affamés qui en ont besoin. Accorde-Le Seigneur !

Nous T'aimons et nous savons que Tu nous as aimés le premier, car lorsque nous étions

pêcheurs, Christ est mort pour nous. L'Innocent pour les coupables afin d'être la propitiation pour nos péchés, afin de nous réconcilier avec Dieu, alors que nous étions perdus, ruinés et privés de Dieu ou de Son Fils, depuis le Jardin d'Eden, depuis que les transgressions de nos pères nous avaient plongés dans le chaos du péché. Jésus nous aima tellement qu'Il vint par la volonté de Dieu pour nous ramener à Dieu par l'offrande de Sa propre vie au Calvaire. Nous Te remercions, Père, pour Ta grande bonté.

Nous vivons dans l'ombre de la fin des temps. Il se peut qu'il n'y ait pas de demain soir. Je ne sais pas Seigneur, c'est Toi que cela regarde. Mais tandis qu'il est encore possible que quelques-uns entrent ce soir, Père, je Te prie d'envoyer le Saint-Esprit.

Tu as dit : « *Comme il en était au temps de Sodome, il en sera de même à la venue du Fils de l'homme.* » Du temps de Sodome, il y avait trois groupes de gens,, les pêcheurs, les membres de l'église tiède et les élus , les appelés hors de... les Sodomites, les Lotites, le groupe d'Abraham, appelé à sortir du monde, les Sodomites reçurent les deux prédicateurs qui avaient un grand message. Le groupe d'Abraham reçut un signe et le signe était celui d'un Homme qui avait de la poussière sur Ses vêtements, qui connaissait Abraham qui était un étranger. Il connaissait Sarah, sa femme, quel était son nom et il dit à Abraham ayant le dos tourné à la tente où se trouvait Sarah : « Pourquoi a-t-elle ri ? »

Ô Dieu, puisse l'église se réveiller ce soir et voir. De même que Jésus a dit : « *Comme il en était du temps de Sodome, ainsi en sera-t-il à la venue du Fils de l'homme.* » Ce même Dieu apparaîtrait dans la chair de Son église et montrerait le même signe. Accorde-Le de nouveau ce soir, Seigneur. Nous Te le demandons au Nom de Jésus. Amen!

Je L'aime, je L'aime,  
Car Il m'a aimé le premier,  
Et a acquis mon salut  
Sur le bois du Calvaire,

Après un message, ne vous sentez-vous pas tout nettoyé ?

Le Saint-Esprit nettoyant tout simplement votre cœur de toute incrédulité, vous remettant en harmonie avec Dieu. Oh maintenant, c'est le temps de L'adorer. Le message est terminé ainsi adorons-Le simplement une fois de plus dans ce chant, comme nous chantons :

« Je L'aime... »

Chacun juste calmement et doucement maintenant. Fermez les yeux, et regardez simplement vers Lui de vos yeux spirituels, voyez ce qu'Il a fait pour cette veuve. Vous êtes aussi précieux pour Lui que cette veuve, Il a aussi préservé votre vie. Ne l'aimez-vous pas ?

Je L'aime, je L'aime,  
Car Il m'a aimé le premier,  
Et a acquis mon salut,  
Sur le bois du Calvaire.

Le grand médecin est ici,  
Le compatissant Jésus,  
Il reconforte le coeur abattu  
Nul autre Nom que Jésus.

La note la plus douce du chant d'un séraphin,  
Le nom le plus doux dans la langue d'un mortel,  
Le chant le plus doux jamais chanté,  
Oh Jésus précieux Jésus.

Tandis qu'il le joue doucement à l'orgue, Frère Branham se met à chanter le Grand Médecin...

Lorsque j'entends ce chant cela me rappelle quelque chose. Une fois, à Fort Wayne, dans

l'Indiana, il y avait une fillette Dunkard qui était assise au piano. Elle n'était pas pentecôtiste, mais elle avait une longue et jolie chevelure coiffée en chignon. Je m'apprêtais à prier pour les malades, le premier de la file était un petit garçon. Il était infirme atteint de la polio. Je pris le bambin des bras de la sœur, le portai et je dis : « En vérité le Grand Médecin est ici. Il connaît les secrets du cœur. » Je dis à un autre auditoire de plusieurs personnes : « Le croyez-vous ? »

Oui, ils le croyaient tous. Mais ils étaient un peu réticents le premier soir de réunion. Ils étaient pour eux... le message était difficile à comprendre.

Je dis : « Croyez-vous que le Seigneur Jésus-Christ peut me dire qui est ce petit garçon et quel est son nom ? Croiriez-vous ? Serait-ce le même Ange qui rencontra Abraham. Qui sut ce que Sara...

Serait-ce le même Jésus qui connaissait Nathanaël lorsqu'il vint, qui connaissait Pierre et l'appela par son nom, qui parla à la femme au puits et fit toutes ces choses ? Serait-ce le même Jésus ? »

Ils levèrent tous la main car ils le pensaient.

Le Saint-Esprit se mit à révéler ceci. Lorsqu'Il le fit, le petit garçon bondit hors de mes bras et descendit rapidement de l'estrade en sautant. La mère assise là perdit connaissance. Le petit garçon courait de long en large. La petite Amish ou Dunkard, qui jouait au piano devint toute blême. Elle sauta en plein milieu de la réunion et sa chevelure lui retomba dans le dos. Elle était vêtue d'une robe blanche. Elle avait l'air d'un ange. Elle se mit à chanter cela dans une langue inconnue. Pendant ce temps le piano jouait tout seul sans manquer une seule note.

Le grand médecin est ici maintenant,  
Le compatissant Jésus,  
Il reconforte le cœur abattu,  
Nul autre Nom que Jésus.

Les anges venaient s'attourer autour de l'autel, pleuraient et tombaient dans les allées en criant : « Ô Dieu aie pitié de moi. » Quelle merveilleuse réunion ce fut. Ce grand médecin est toujours ici. Il n'a pas failli. Il ne peut faillir, jamais. Maintenant, combien ici croient cela solennellement de tout leur cœur et vous qui êtes ici ce soir et qui vous attendez à être guéris par la puissance de Dieu ?

S'il y a ici dans le bâtiment quelqu'un que je connaisse à part ces personnes juste ici, ces garçons assis ici. Les trois qui viennent de l'Arkansas, à qui j'ai parlé l'autre jour dans une entrevue, Frère Pat Tyler qui est un gangster converti, Frère Williams assis juste là et autant que je puisse... mon camarade Frère Gene Goad qui est assis juste ici. Je pense que ce sont les seules personnes que je connaisse parmi tous ceux qui sont dans le bâtiment. Je me suis tenu debout avec le Coran dans une main et la Bible dans l'autre devant cent mille personnes et j'ai dit : « Un doit être vrai et l'autre faux. »

La religion chrétienne est la seule parmi toutes les religions et le groupe qui prêche le Plein Evangile est le seul qui peut prouver que Jésus-Christ est toujours vivant. Les autres ont de la théologie et ils vous diront à ce sujet : « Nous possédons autant de psychologie.

**Nous pouvons autant crier en invoquant notre prophète que vous le pouvez en invoquant votre Jésus. Mais notre prophète ne nous a jamais rien promis. Votre Jésus vous a promis qu'Il ressusciterait d'entre les morts et que les choses qu'Il a faites, vous les feriez aussi parce qu'Il vivrait en vous. Maintenant que notre prophète est mort et qu'il est là au tombeau, et que vous, vous avez Jésus qui est ressuscité, voyons-Le agir. »**

Vous pouvez perdre votre temps avec ces théologiens sur certains mots grecs ou des choses que vous ne comprenez même pas vous-mêmes, **mais n'essayez jamais de provoquer une confrontation à ce sujet avec certains d'entre eux. Vous feriez mieux de posséder la chose dont vous leur parlez. Vous feriez mieux de le savoir.**

C'est la raison pour laquelle il est difficile d'envoyer des missionnaires là-bas, ils savent de

quoi ils parlent et vous feriez mieux de le savoir car ils vont vous lancer un défi.

Mais ce soir, je suis si reconnaissant à Dieu de savoir, mes amis, que Jésus et chaque promesse qu'Il a faite, est la vérité. Si je pouvais guérir quelqu'un ici, je le ferais. Si je ne le faisais pas, je serais un hypocrite. Mais je ne le peux pas. Mais Dieu a fait un don à l'église, ce qu'Il a promis.

Par exemple du temps de Luther, nous avons vécu la justification. Du temps de Wesley, nous avons vécu la sanctification, l'église est devenue une minorité. Du temps de la Pentecôte, nous avons vécu le baptême du Saint-Esprit et la restauration des dons.

**Maintenant, nous sommes réellement en minorité, la venue des fils de Dieu. Ici, ils croyaient par la foi, là ils criaient sous la sanctification, ici ils parlaient en langues en tant que don reçu, mais maintenant c'est le négatif et le positif. La pierre faïtière descend sur la pyramide. C'est la fin des temps lorsque Christ et Son église sont tellement semblables que celle-ci va appeler les morts parmi les méthodistes, les luthériens, et tous ceux-là du passé et il y aura une résurrection. Ceux qui se sont endormis dans la première, la deuxième, troisième, quatrième, cinquième, sixième et septième veille ressusciteront un de ces jours pour rencontrer Jésus dans les cieux. L'heure est arrivée mes amis, la venue du Seigneur est à portée de mains.**

Nous regardons à Jérusalem et nous voyons que les Juifs ont été aveuglés à cause de nous. Le figuier bourgeonne et Il dit : « Et tous les autres arbres... » Billy Graham a produit un réveil parmi les dénominations. Oral Roberts a produit un réveil parmi les pentecôtistes et maintenant Jésus le Fils de Dieu est venu vers ce reste afin de tirer les gens pour la Pierre de Faïte. Afin de ramener le Fils de Dieu et d'achever la chose pour la venue du Seigneur Jésus. Il a dit : « *Comme il en était du temps de Sodome, il en sera de même à la venue du Fils de l'Homme.* »

Je vous tournerai le dos afin que vous voyiez. Maintenant, souvenez-vous ce n'était pas l'homme. L'homme qui était là était seulement du calcium, de la potasse et du pétrole, seize éléments de la terre que Dieu alla... Frère Branham souffle...

Il rassembla par Son souffle pour y entrer ensuite et y vivre.

**Jésus-Christ était la même chose. Il était le Fils de Dieu. Il était Dieu manifesté dans la chair, mais Sa chair était un homme, Son Esprit était Dieu. Puis Il a promis dans les derniers jours de venir dans Son église : « *Encore un peu de temps et le monde ne Me verra plus, cependant vous vous Me verrez car Je serai avec vous et même en vous. Les œuvres que Je fais vous les ferez aussi.* » Voyez-vous ? Maintenant ce grand Médecin est au milieu de nous. Il a dit : « *Le signe de Sodome et Gomorrhe.* » Maintenant qu'est-ce ?**

**Regardez nos journaux, les homosexuels et la perversion, cela a augmenté de quarante pour cent depuis dix ans. Des tremblements de terre en divers endroits, toutes sortes de signes de Sa venue. L'apostasie de l'église, la fin des temps est arrivée.**

Maintenant, Dieu montre Ses signes aussi, comme nous en avons prêché là-dessus. Maintenant si cette Bible est la vérité et Jésus-Christ est vivant, nous sommes Son église, remplis de Son Esprit, alors Sa vie en nous produira la même Vie qu'Il vécut dans le Fils de Dieu, si le Saint-Esprit de Dieu vit en nous.

Pour la gloire de Dieu et pour l'amour de l'église et à cause de votre maladie, vous qui êtes malades et affligés, touchez le bord de Son vêtement pour voir si vous pouvez Le faire parler au travers de moi en tant que Son serviteur. S'Il peut vous appeler comme Il le fit pour la femme qui toucha le bord de Son vêtement. Puisse le Seigneur l'accorder. Cela vous ferait-il croire et accepter votre guérison ? Combien croient qu'ils pourraient accepter leur guérison si Dieu vous appelait comme cela ou si vous Le voyiez faire ainsi ?

Levez la main. Que le Seigneur vous l'accorde. Continuez à jouer le Grand Médecin... s'il vous plaît, je me sens conduit à le faire.

Je vais me tourner vers mes amis ici, simplement pour vous regarder... Frères, je n'essaie pas... Dieu m'est témoin, Frère David tout comme je l'ai expliqué aussi clairement que



possible aux gens, que ce n'est pas moi. Je n'ai rien à voir là-dedans. Je suis simplement... Dieu devait utiliser quelqu'un. Et aucune main n'est digne mais Dieu rend digne. Voyez ? Il choisit dès avant la fondation du monde Son plan à accomplir; il doit être accompli.

**L'église est là sans tache ni ride. La grâce de Dieu le fera. Il le faudra, il faudra la grâce. Comme Il parla à Abraham et que Sarah douta, juste alors Il aurait pu la tuer. Il aurait pu tuer Sarah immédiatement pour avoir douté, car le pire péché qui existe est l'incrédulité. C'est le seul péché qui existe. Elle douta et rit en elle-même lorsque l'Ange la discerna au travers de la tente. Est-ce vrai ?**

**Mais pourquoi ne pouvait-Il pas tuer Sarah ? Parce qu'elle était une partie d'Abraham. Il lui aurait fallu tuer aussi Abraham. Nous sommes une partie de Jésus lorsque nous sommes dans le Corps de Christ. Nos incrédulités sont pardonnées si nous faisons cela par ignorance comme elle, car elle a eut peur.**

Croyez-vous que Quelque chose apparaît sur l'estrade ? Je souhaiterais pouvoir l'expliquer. Je dois me retourner, je vois une femme qui a une irritation de la peau, vous l'avez touché. Cela vous quittera car tout est lumière autour de vous. *Si tu peux croire, tout est possible ?* Croyez maintenant.

Afin que vous voyiez que ce n'est pas de la psychologie qui lit dans vos pensées je vous tournerai le dos. Là-bas dans la rangée, on a fait ceci une fois au temple Angeles, sœur. Vous vous en souvenez, Frère David ? Maintenant, je suis simplement... afin que vous voyiez je suis entrain de vous parler pour vous prouver que je n'ai aucun contact avec les gens qui sont là. Certainement que vous, vous, je sais que vous comprenez. Voyez-vous ? Mais j'implore la grâce de Dieu pour que celle-ci fasse quelque chose afin que les gens puissent voir.

Oui, je vois une personne jeune, une fillette et elle vient de loin, elle n'est pas de la région. Elle vient d'une région pluvieuse et qui possède beaucoup d'arbres et de marécages elle vient de l'Orégon. Elle a des crises d'épilepsie, elle est assise là, croyez-vous que Jésus-Christ peut vous guérir ? L'acceptez-vous pour elle ? Levez-vous sœur. Rentrez chez vous et je réprimande le diable, croyez-vous de tout votre cœur ? Très bien.

Dans l'allée centrale, il y a quelqu'un qui a la foi. Ne doutez pas. Je vous parlerai Frère Schultz afin que vous voyiez que je vous parle. Je laisse quelqu'un là... il n'y a pas de carte de prière, ainsi c'est simplement... c'est simplement pour ne pas faire monter les gens, mais pour qu'ils puissent voir.

Oui, il y a une femme mince et elle a le cancer. Elle devait entrer à l'hôpital aujourd'hui. Elle est assise devant ici, c'est une femme assez maigre. Son nom est mademoiselle Peterson. Voyez-vous ? Très bien, mademoiselle, ayez foi en Dieu, que le Dieu du ciel tue ce démon au point que personne ne puisse plus le voir. Croyez-vous au Fils de Dieu ? Le croyez-vous de tout votre cœur ? Ayez simplement foi en Lui, c'est tout ce que vous avez à faire. Bon.

Vous êtes prêts à croire de ce côté-ci. Laissez-moi parler à ce ministre ici. Croyez-vous de tout votre cœur ? J'espère que quelqu'un croit de ce côté-là ? Répondez à ceci afin que vous puissiez savoir que je vous parle. Mais vous voyez, la puissance de Dieu couvre toutes les choses de la pensée, elle entre dans l'esprit du domaine, le domaine de l'esprit.

Oui, derrière moi, il y a une femme et elle ne sait pas ce qu'elle a. Elle est... cette pauvre femme. Elle a eu deux, trois, quatre, cinq opérations. Ils ne savent pas ce que c'est. Les médecins ne savent pas ce que c'est, on l'a envoyée en Arizona pour se reposer. Elle vient de la Louisiane. Son nom est Madame Pearson. Très bien, madame Pearson quelque part derrière moi, levez-vous et regardez-moi. Je ne vous connais pas. Si c'est vrai, faites signe de la main, nous sommes, nous sommes étrangers l'un à l'autre. Ce qui a été dit est vrai ? Les médecins ne savent pas ce que c'est, il s'agit de vos nerfs, restez tranquille et ayez foi et vous rentrerez guérie. Ayez foi en Dieu. Croyez-vous que le Fils de Dieu est ressuscité ?

Maintenant, qu'en est-il de cette personne dans cette rangée ? Vous êtes tous prêts de croire ici derrière ?

Pat, es-tu heureux d'être chrétien ? N'est-ce pas merveilleux d'être sorti de la vie que tu avais pour devenir chrétien ?

Il y a ici une femme, un homme et un enfant. La femme est entrain de contacter Dieu. Elle est derrière moi. Elle a une sorte de trouble d'estomac, et elle a une faiblesse ensuite. Elle n'est pas d'ici non plus. Elle vient d'une région désertique, elle vient du Kansas. Son mari est prédicateur. C'est elle qui est assise juste là. Je ne vous connais pas. Si c'est le cas madame, faites signe de la main comme cela. Très bien monsieur. Très bien, rentrez à la maison et croyez au Seigneur Jésus-Christ. Soyez guérie. Croyez-vous au Seigneur ?

Partout dans le bâtiment maintenant, croyez-vous au Seigneur ? Certainement. Il est ici, Jésus-Christ le même hier, aujourd'hui et éternellement. Le même Dieu qui pouvait montrer à Elie où se trouvait cette veuve, le même Dieu peut me montrer où vous êtes, alors que vous priez à votre place parce que c'est l'Esprit de Jésus-Christ, le même hier, aujourd'hui et éternellement. Croyez-vous cela ?

Que chaque personne ici mette ses mains sur quelqu'un d'autre tandis que je fais une prière générale pour vous, juste ici. Croyez afin que vous sachiez que vous avez quelque chose à voir là-dedans, chacun de vous. Vous êtes des croyants ? L'assemblée dit Amen.

Dans la présence de Dieu, dans la preuve infaillible de la résurrection de Jésus-Christ, mettez vos mains les uns sur les autres et priez les uns pour les autres.

Notre Père Céleste, je Te les confie, cet auditoire, qui est dans l'attente. Puissent toutes ces personnes qui se sont repenties de leurs péchés trouver et fréquenter une bonne église.

Que ceux qui sont malades, Seigneur soient guéris. Que la puissance de Satan soit brisée à l'instant même dans leurs vies, alors que je le réprimande et que je demande la puissance de Jésus-Christ, qu'elle vienne sur cet auditoire et prenne chaque maladie, chaque affliction, chaque affection, chaque doute. Viens maintenant, Seigneur et guéris-les.

Je Te le demande au Nom de Jésus-Christ, le Fils de Dieu.